

# *Approchons-nous avec assurance du trône de la grâce !*

*Un homme qui se sent continuellement accusé, repris, condamné, ne peut s'épanouir ni progresser dans sa marche dans la foi. Pour se sanctifier efficacement et avancer dans la vie chrétienne, il faut à tout prix se débarrasser de ce faux fardeau de culpabilité que nous ne sommes pas supposés porter. La sanctification ne doit pas s'accomplir sous la pression de la culpabilité mais dans la liberté.*

## *L'auteur :*



L'enseignement de Claude PAYAN, résumé dans ces brochures, est spécialement centré sur les fondements de la Foi, le Réveil, l'Onction, l'identité et la révélation du caractère de Dieu. Le profond désir de l'auteur est de partager, à travers ses écrits, un enseignement inspiré et libérateur pour le peuple de Dieu

# *La SANGTIFICATION par la DECULPABILISATION !*



*Claude PAYAN*

Dieu, nous avons accepté et aimé ce péché et c'est ce qui nous a rendus condamnables (puisque'un petit enfant, quoique le péché habite en lui, n'est pas pour autant perdu).

Maintenant, ayant rencontré le Sauveur, le péché habite toujours en nous, mais nous ne l'acceptons plus, nous n'en voulons plus, nous avons pris position de cœur à son égard et cette attitude de repentance (= de retour) permet au sang de Christ de nous justifier.

Notre position vis-à-vis du péché est désormais totalement différente.

Il en est de même de notre position vis-à-vis de Dieu et de celle de Dieu à notre égard.

Comprenez que puisque Dieu dit, à travers Paul, qu'Il a condamné le péché dans la chair, il nous faut tirer avantage, face à Satan, de cette situation en ne donnant pas au péché une importance QU'IL N'A PLUS (Romains 8 :3 ).

Comprenant ces choses, allons-nous cesser nos efforts pour faire mourir nos mauvaises habitudes ? Loin de là, comme le dit Paul aux Romains. (Romains 6 : 5)

Mais nous allons apprendre à faire ces efforts dans le bon état d'esprit, avec la bonne vision des choses, afin qu'ils portent des fruits et ne consistent pas à battre l'air.

Nous allons nous sanctifier par la seule manière prévue, possible et efficace: en ayant les yeux fixés sur la grâce merveilleuse que Dieu nous a accordée en Jésus-Christ.

abordant vos luttes sous cet angle; alors que vous vous affaiblirez en acceptant de vous sentir indigne.

Concernant ces deux derniers points que sont la colère et la tentation sexuelle, j'aimerais ouvrir une parenthèse: On entend souvent des chrétiens déclarer à d'autres :

*« Si tu te mets en colère, c'est comme si tu avais tué; si tu regardes une femme, c'est comme si tu avais commis un adultère ».*

J'ai moi aussi tenu ce langage bien des fois. Un jeune homme de notre église exhortait en ces termes un nouveau converti. Ce dernier ne savait plus trop que penser de lui-même tant il avait encore de luttes dans ces deux domaines.

L'interprétation que l'on donne trop souvent aux versets de l'évangile de Matthieu qui sont à l'origine de cette manière de raisonner, est fautive, étant exagérée. (Matthieu 5:22, 28)

Ces versets ne nous parlent pas de personnes qui se mettent en colère sans vraiment le vouloir intérieurement ou qui regardent une femme tout en luttant contre des pensées mauvaises qu'elles refusent dans leur cœur, mais de personnes qui ont une ATTITUDE DE COEUR mauvaise.

Il s'agit de personnes qui veulent et acceptent la colère, qui souhaitent du mal à leur frère, qui regardent POUR convoiter, donc QUI CONVOITENT. Elles désirent dans leur cœur commettre le péché. Quoiqu'elles n'aient pas la possibilité de le faire, c'est la même chose aux yeux de Dieu et le péché leur est retenu au même titre que s'il avait été commis.

Nous faisons parfois peser sur le dos de nos frères des fardeaux que Dieu n'a pas prévu qu'ils portent, au point que certains en arrivent à penser que leur vie n'est qu'un immense péché.

Dieu préfère que nous comprenions que notre vie a été placée au bénéfice d'un immense pardon, à cause de l'immense amour qu'Il a eu et qu'Il a pour nous.

C'est L'honorer que de voir les choses ainsi, c'est L'honorer que de refuser de se culpabiliser !

Nous sommes nés avec le péché en nous. Avant de rencontrer

# LA SANCTIFICATION PAR LA DECULPABILISATION

*Claude Payan*

*Edité par l'auteur*

votre Dieu. Vous désirerez de plus en plus passer du temps avec un tel Dieu qui vous aime tel que vous êtes. Votre vie de prière se mettra en place et sera bien plus profonde que si vous aviez réussi à vous lever tous les matins et à prier quatre heures simplement « parce qu'il faut le faire ».

- Vous n'arrivez pas à « décrocher » de la télévision. Ne dites pas en vous-même: « Je devrais être ailleurs, je perds du temps... Je suis un chrétien charnel... » (Tout cela est vrai mais vous n'allez rien changer en ruminant de la sorte.)

Commencez à prier en langues tout en continuant à regarder la télé en croyant que votre parler en langues a quand même une valeur. Vous allez constater que le programme de télévision va de plus en plus perdre son intérêt.

- Vous êtes encore trop souvent dépassé par la colère. A quoi bon vous morfondre en pensées du genre: « Je suis indigne de l'amour de Dieu... Je me mets toujours en colère... Je suis un misérable... ».

Agissez avec foi, comme vous le feriez pour la maladie. Confessez que la réalité est que vous êtes libéré de la colère par Jésus-Christ et remerciez Dieu de ce qu'Il vous a libéré. Oui, oui, même si vous venez juste de vous mettre en colère.

Le diable « y perdra son latin » et vous aurez de plus en plus d'emprise sur votre caractère.

- Votre regard est encore trop souvent attiré par les femmes que vous croisez dans la rue. Ne vous accusez pas d'être un adultère ou un détraqué sexuel. Parlez à Dieu, (vous vous sentez indigne de le faire dans ces instants, mais c'est un sentiment faux) et dites-lui quelque chose du genre: « Seigneur, Tu as créé les femmes si belles que l'ennemi veut en tirer parti contre moi (vous pouvez parler naturellement à votre Père). Je te remercie de ce que je suis un homme normal mais aide-moi à avoir un regard pur. Je refuse en Ton nom la convoitise, je déclare que j'en ai été libéré par Jésus-Christ ».

Vous deviendrez de plus en plus fort devant la tentation en

Est-ce une attitude bien logique ? Bien biblique ?

La Bible dit :

**« Qui ACCUSERA les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les CONDAMNERA ? Christ est mort; bien plus, Il est ressuscité, Il est à la droite de Dieu et Il intercède pour nous ! » (Romains 8: 33, 34)**

**« Il n'y a donc MAINTENANT AUCUNE CONDAMNATION pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » (Romains 8 : 1)**

**« Approchons-nous avec UN COEUR SINCERE, dans la plénitude de la foi, les cœurs PURIFIÉS D'UNE MAUVAISE CONSCIENCE... » (Hébreux 10 : 22)**

Ces versets s'adressent aux femmes et aux hommes imparfaits que nous sommes.

Méditez ces versets et comprenez qu'ils s'adressent à vous personnellement, tout imparfaits que vous êtes !

Nous sommes souvent notre propre ennemi, c'est-à-dire que nous acceptons de la part du diable toutes sortes de raisonnements et de pensées qui nous détruisent au lieu de nous édifier. Nous nous accusons, alors que la Parole de Dieu nous dit: « QUI accusera ? QUI condamnera ? »

Si le diable et les autres n'ont pas le droit de vous accuser, vous n'avez pas non plus ce droit.

Comment se déculpabiliser, pratiquement ?

Citons quelques exemples de la vie de tous les jours qui « donnent du fil à retordre » aux chrétiens.

- Vous avez du mal .à prier. Au lieu de déclarer sans cesse: « Je ne prie pas assez... Je devrais prier plus... C'est normal que Dieu ne m'exauce pas... », dites au Seigneur: « Père, j'ai du mal .à prier; je sais que je ne trouve pas grâce .à Tes yeux à cause des heures de prière que je pourrais faire, mais à cause de Ton immense amour pour moi manifesté en Jésus-Christ. J'ai besoin de Ton aide. Je refuse de me culpabiliser et de me placer sous "la loi de la priÈre". Merci de ce que je suis accepté tel que je suis ».

Vous verrez qu'en abordant la vie de prière sous cet angle, vous arriverez à avoir une communion de plus en plus étroite avec

## INTRODUCTION

Pierre, dans sa seconde épître, déclare au sujet des lettres de Paul qu'elles contiennent « ... des points difficiles ... comprendre, dont les personnes ignorantes ou mal affermisses tordent le sens... » (2 Pierre 3:15 et 16).

Dans cette brochure, nous abordons plusieurs de ces points difficiles à comprendre dont il est très important de saisir le vrai sens, tant ils peuvent nous aider à mener une vie chrétienne épanouie et victorieuse.

# CHAPITRE I

## CULPABILITE ET CULPABILITE

La culpabilité vient-elle de Dieu ?

Il y a une culpabilité NORMALE qui vient de Dieu ! Elle s'exprime à travers la voix de notre conscience :

« **...LEUR CONSCIENCE EN RENDANT TEMOIGNAGE, et leurs pensées S'ACCUSANT ou se défendant tour à tour.** » (Romains 2 : 15)

« **Quand ils entendirent cela, ACCUSES par leur CONSCIENCE, ils se retirèrent un à un...** » (Jean 8 : 9)

Lorsque nous agissons mal, notre conscience nous en rend témoignage et nous savons, au fond de nous-mêmes, que nous avons fait mal. Cette culpabilité est normale, bonne. Il est grave d'en arriver au stade où nous ne nous sentons plus accusés par cette conscience lorsque nous commettons des fautes.

Nous pouvons dire que c'est la voix de Dieu Lui-même que nous entendons nous reprendre ou nous approuver, à travers le témoignage de notre conscience.

Le sentiment de culpabilité que le Seigneur nous communique n'a pas pour but de nous enfoncer, de nous écraser, mais bien au contraire de nous AIDER, nous RELEVER en nous amenant à la REPENTANCE.

Le diable s'efforce de souiller notre conscience (Tite 1 :15):

- En cherchant à nous faire perdre tout sentiment de culpabilité. Par exemple : Les nazis, les croisés, les inquisiteurs qui, dirigés par une idéologie ou une religion qui leur assurait « une bonne conscience », amenèrent des milliers de gens à la mort;

- En REPRENANT à son compte le témoignage de notre cons-

Lorsque la vie chrétienne devient pénible et perd son « goût », c'est que nous avons « déraillé » quelque part. Bien souvent c'est parce que NOUS NOUS RETROUVONS AVEC UN FARDEAU QUE NOUS NE SOMMES PAS SUPPOSES PORTER.

Il est courant que ce fardeau soit celui de la culpabilité.

Vous n'avez pas à plier sous le fardeau de la culpabilité. Pour éviter cela, vous devez apprendre à ne pas vous culpabiliser ou, selon les cas, pas plus que nécessaire.

Il est évident que si vous êtes en train de vivre dans l'adultère, vous n'allez pas, à la lecture de ces lignes, ordonner à la culpabilité de vous quitter. Dans votre cas, il faudra d'abord vous repentir et mettre votre vie en règle avec Dieu et les hommes, prendre la ferme décision de ne plus recommencer. C'est seulement ensuite que vous aurez le droit de ne plus accepter le poids de la culpabilité pour cette faute que Christ aura lavée dans Son sang.

Maintenant, si votre désir profond est de vivre pour Dieu, de L'aimer, d'aimer votre prochain, mais que vous constatez que vous n'êtes pas « à la hauteur », que votre caractère vous « lâche » encore trop souvent, de même que votre intelligence, que votre maladresse vous cause des ennuis, que l'égoïsme reprend encore trop souvent et MACHINALEMENT le dessus, etc.

Eh bien, faites ceci !

- Acceptez-vous tel que vous êtes; (n'acceptez pas ces points mais vous-même) !

Réalisez que:

- Dieu vous accepte tel que vous êtes !

- Dieu vous AIME tel que vous êtes !

- Vous ne pouvez vous améliorer en vous culpabilisant !

- Vous ne pouvez qu'empirer en vous culpabilisant !

Ne faites pas le jeu du diable !

Et maintenant, relaxez-vous, DECULPABILISEZ-VOUS !

C'est la meilleure chose que vous pouvez faire pour montrer à Dieu que vous comprenez la perfection de l'œuvre qu'Il a accomplie à votre égard en Jésus-Christ !

# CHAPITRE XVI

## LA DECULPABILISATION

Le but de ce chapitre n'est certainement pas de donner à ceux qui ne veulent pas faire d'efforts pour s'améliorer chaque jour une assise biblique pour justifier leur léthargie; mais plutôt d'aider ceux qui, par souci de plaire à leur Seigneur et d'être efficaces dans leur témoignage, désirent ardemment travailler à leur sanctification (extérieure).

Souvent, les efforts bien intentionnés de ces personnes ne semblent pas avoir produit le résultat espéré, et ont même produit un résultat contraire: culpabilité, sentiment d'incapacité, découragement.

Je me suis efforcé dans les chapitres précédents de vous aider à réaliser la profondeur de la grâce, de l'œuvre accomplie à la croix et de l'amour de Dieu pour nous, tout simplement.

J'ai essayé de vous communiquer la vision que Dieu a de ces choses, l'état d'esprit dans lequel il faut apprendre à avancer dans la vie chrétienne afin de pouvoir éviter les pièges classiques que le diable tend à chacun de nous : culpabilité extrême, vision d'un Dieu sévère et dur, recherche d'un but impossible à atteindre, etc.

Maintenant je voudrais vous amener à comprendre, à la lumière de tout cela, que la vie chrétienne, si elle est faite de combats, n'est pas pénible, bien au contraire.

Jésus a dit :

« *Mon joug est DOUX et LEGER.* » (Matthieu 11 :3 0)

Jean, de son côté, déclare :

« *Ses commandements ne sont pas pénibles.* » (1 Jean 5 : 3)

science, au départ normal, et en L'EXAGERANT. Bien plus, en faisant ensuite PASSER SA PROPRE VOIX ACCUSATRICE COMME ETANT LA VOIX DE DIEU.

La culpabilité dont tant de chrétiens sentent PESER SUR LEURS EPAULES, qui les hante, les pousse à la dépression, au mépris d'eux-mêmes, NE VIENT PAS DE DIEU ! C'est l'œuvre de l'ennemi, celui que la Bible appelle « l'accusateur de nos frères » (Apocalypse 12:10).

L'accusation de Satan entraîne la CONDAMNATION et est destinée à détruire les chrétiens, à leur voiler l'amour, la patience, la bonté, la grâce de leur Dieu et Père qui « n'a pas envoyé Son Fils dans le monde POUR CONDAMNER le monde, mais pour que le monde reçoive le salut par Lui » (Jean 3:17).

Un homme qui se sent continuellement accusé, repris, condamné, ne peut s'épanouir ni progresser dans sa marche dans la foi. Mais COMME IL PENSE QUE LA VOIX QU'IL ENTEND EST CELLE DE SON DIEU, il supporte et accepte d'être la victime d'une telle oppression.

Pour se sanctifier efficacement et avancer dans la vie chrétienne, il faut à tout prix se débarrasser de ce FAUX FARDEAU de culpabilité que nous ne sommes pas supposés porter. La sanctification ne doit pas s'accomplir dans la culpabilité mais dans la liberté.

La Bible dit:

« *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira* » (Jean 8 : 32).

Nous exposerons, dans les chapitres suivants, plusieurs vérités essentielles à connaître pour être affranchis et déchargés du fardeau de la culpabilité.

Lorsque vous pliez sous le fardeau de la culpabilité, vous avez l'impression que Dieu « en a toujours après vous », que vous ne faites jamais assez bien. Il devient impossible de ressentir, sous une telle pression, l'amour d'un Dieu bon et miséricordieux. Vous devenez semblables à ces personnes, traumatisées dès leur enfance parce qu'elles n'ont pas réussi à être à la hauteur des exigences extrêmes de leurs parents qui passaient leur temps à les reprendre, à étaler

leurs défauts sous leurs yeux: « Il faut à tout prix que..., si tu n'arrives pas à..., tu es un incapable..., tu as encore... ».

Pouvons-nous imaginer que notre Père céleste, rempli de miséricorde et de compassion à notre égard, puisse s'y prendre de la même manière avec nous ?

Non, car le sentiment de culpabilité engendré par une telle attitude ne peut nous aider en rien dans notre marche dans la sanctification; BIEN AU CONTRAIRE il entraîne le résultat INVERSE de celui que nous souhaitons, à savoir : S'améliorer, être moins sensible à la tentation, etc.

Vous avez déjà essayé de changer les personnes qui vous entourent en mettant continuellement le doigt sur leurs manquements ?

Que s'est-il passé ? Ont-elles changé ? Non, elles ont empiré ! Parce qu'une culpabilité trop forte vous décourage, vous démoralise et vous pousse à la dépression ou à la rébellion.

Dieu met le doigt sur notre faute et nous dit: « Ça, c'est mal, il faut que tu arrêtes de le faire et si tu le veux bien, Je vais t'y aider ».

Le diable dit: « Ici ton Dieu qui te parle, tu as ENCORE fait cela, tu es un mauvais chrétien, il faut que... et aussi que... et encore que... ».

La culpabilité, qui vient de l'ennemi, vous place sous une loi.

La Bible enseigne que lorsque l'on se place sous une loi intransigeante, LA PUISSANCE DU PECHE ET DE LA CONVOITISE augmente au lieu de diminuer (Romains 7 : 10).

L'ennemi le sait ! C'est pourquoi il s'efforce de nous replacer sous la loi; si ce n'est pas celle de l'Ancien Testament, il en crée une qui « colle » avec le Nouveau Testament mais qui nous lie tout autant.

Pour vous sanctifier efficacement, commencez à réaliser quelle est votre position en Christ.

Tant de chrétiens et de pasteurs frôlent la dépression parce qu'ils n'arrivent pas à voir les choses SOUS L'ANGLE du Saint-Esprit, c'est-à-dire à travers le sacrifice de Jésus. Ils sont continuellement troublés, portés à juger parce qu'ils n'ont pas compris qu'il y a des manquements que Dieu ne retient pas à Son peuple, il y a DES CHOSES ANORMALES QUI SONT NORMALES. Est-ce que vous me suivez ?

Si les pompiers devaient, en plus des incendies, courir à droite et à gauche chaque fois que quelqu'un allume une allumette, ils seraient littéralement dépassés.

Si vous voulez plaire à Dieu, apprenez à ne pas donner trop d'importance à certaines choses et à penser, raisonner, regarder à travers le sang de Jésus, comme le fait Dieu.

Savez-vous comment on en arrive à se culpabiliser du matin au soir ? En regardant, relevant toutes ces petites choses, obstacles, écarts, chez les autres et chez soi chaque jour DANS LE CADRE DE LA VIE FAMILIALE, SUR LE LIEU DE TRAVAIL, etc.

Il y a des chrétiens qui passent leur journée à demander pardon à Dieu, à se sentir indignes et misérables, à cause de ces petits points dont ils n'arrivent pas à se débarrasser de suite: colère, erreurs de calcul, etc..

Nous ne prétendons pas qu'aucun effort ne soit nécessaire pour faire mourir ces points, mais ce n'est pas en adoptant une attitude de culpabilité et d'obsession à leur égard que le « travail » de sanctification se fera, BIEN AU CONTRAIRE.

Il y a un piège à vouloir être perfectionniste.

bitude. Si vous persévérez en ne cherchant pas à changer cette mauvaise habitude, elle va grandir. Le ballon va se gonfler de plus en plus, va s'élever dans l'air jusqu'à dépasser cette ligne horizontale.

Aussi longtemps que le ballon se trouve au-dessous de cette ligne, il existe mais il est sans importance, c'est en fait comme s'il n'existait pas car Dieu ne voit ce ballon que dans la mesure où il passe au-dessus de la ligne horizontale.

Cette ligne horizontale symbolise le sang de Jésus-Christ. Nous nous trouvons, en Christ, sous la couverture du sang de Jésus.

La nature pécheresse qui nous habite s'y trouve également, les écarts qui en sont la conséquence sont eux aussi couverts par le sang de Jésus.

Ne sont pas couvertes par ce sang les fautes que nous commettons volontairement et les fautes au départ involontaires que nous laissons grandir et se multiplier dans notre vie.

Un jour, alors que nous nous trouvions, un frère et moi, attablés à la terrasse d'un café sous un parasol, j'expliquais notre position en Christ par cette image:

Le parasol, c'est le sang de Jésus, tous les chrétiens nés de nouveau se trouvent sous ce parasol et doivent réaliser qu'ils peuvent en toute liberté, sans culpabilité aucune, boire paisiblement leur café. Dieu regarde par dessus le parasol. Il ne voit que ce qui dépasse EVENTUELLEMENT de dessous ce parasol: nous laissons souvent dépasser un bras, une main, un pied et il nous faut alors demander pardon à Dieu pour ces péchés afin que le sang nous lave.

La perfection à atteindre consiste non pas en une perfection absolue, comme nous l'avons déjà expliqué, mais à demeurer TOUT ENTIER et CONTINUELLEMENT sous la couverture du sang de Christ. C'est l'état où l'on ne commet plus de péché AUX YEUX DE DIEU, et cela est possible.

Etre spirituel, nous l'avons vu, c'est REGARDER LES CHOSES COMME DIEU LES REGARDE !

C'est APPELER LES CHOSES COMME DIEU LES APPELLE ET NE PAS LES APPELER COMME IL NE LES APPELLE PAS !

## CHAPITRE II

### COMPRENDRE LA LOI

Que signifient ces versets de la Parole de Dieu ?

*« Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, NON SOUS LA LOI, mais SOUS LA GRACE. » (Romains 6 : 14)*

*« Car Christ est la FIN DE LA LOI pour la JUSTIFICATION de tous ceux qui croient. » (Romains 10 : 4)*

Le Seigneur ne veut pas nous dire, à travers eux, que la loi de l'Ancien Testament ne nous concerne plus du tout et que nous ne devons plus la prendre en considération, car Christ Lui-même a déclaré :

*« NE CROYEZ PAS que je sois venu pour ABOLIR la loi ou les prophètes; je suis venu NON POUR ABOLIR mais POUR ACCOMPLIR... Celui qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux . » (Matthieu 5 : 17 à 20)*

Le Nouveau Testament se réfère maintes fois à la loi contenue dans l'Ancien Testament (1 Corinthiens 5 : 13 ; 9 : 9; 11 : 8 à 9 ; 14 : 34, etc.). Ce qui nous montre qu'une partie de la loi nous concerne toujours. C'est SA FORME ANCIENNE qui ne nous concerne plus.

Ne plus être sous la loi, le fait que Christ soit la fin de la loi signifie :

- Que nous ne sommes plus sous LA CONDAMNATION de la loi !

- Que nous ne cherchons pas à être justifiés par l'observation de la loi (car nous avons réalisé que ce n'est pas possible) !

- Que nous n'avons plus à observer la loi sous sa forme ancienne !

L'Ancien Testament déclarait à la fois :

« *Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi et ne le met pas en pratique.* » (Deutéronome 27:26) (Galates 3:10)

et :

« *Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais .»*

(donc qui ne transgresse jamais la loi. Péché = transgression de la loi) (Ecclésiaste 7 : 20 ; 1 Jean 3 : 4), plaçant ainsi toute personne sous la condamnation.

Les hommes de Dieu de l'Ancien Testament qui connaissaient vraiment leur Seigneur, tel David, n'étaient en réalité déjà plus sous la loi car ils avaient compris, comme nous pouvons le constater en lisant leur vie ou leurs écrits, la miséricorde, la compassion, le pardon, la grâce qui allaient être pleinement manifestés lors de la venue du Messie.

C'est par la foi qu'ils étaient, déjà, justifiés, et non par leurs oeuvres (Hébreux 11 : 39).

Le Messie ayant été manifesté, à plus forte raison, nous qui avons cru en Lui, sommes-nous justifiés par la foi et non par les oeuvres (Romains 3 : 28). Cette foi, accompagnée d'une repentance sincère, nous place sous la grâce et ôte toute condamnation.

Nous ne sommes plus sous la condamnation dans la mesure où nous adoptons une attitude de REPENTANCE à l'égard de nos transgressions:

« La tristesse selon Dieu (communiquée à notre conscience, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent), produit une REPENTANCE A SALUT... » (1 Corinthiens 7 : 10).

Cette repentance nous place au bénéfice du sang de Jésus-Christ qui est mort afin que nos péchés soient pardonnés et effacés,

## CHAPITRE XV

### NOTRE POSITION EN CHRIST

C'est le Saint-Esprit qui a écrit la Bible. Il nous communique à travers elle LE POINT DE VUE DE DIEU.

L'apôtre Paul a écrit aux églises sous l'inspiration du Saint-Esprit. Sa manière de voir le péché est celle du Saint-Esprit et doit également devenir la nôtre.

Lorsque le Saint-Esprit nous dit de ne point pécher s'il nous arrive de nous mettre en colère, c'est parce que le seul fait de se mettre en colère n'est pas regardé par Dieu comme étant un péché, aussi longtemps que nous ne nous laissons pas déborder par cette colère « en cassant tout » ou en nous couchant sans nous être repris.

Pourtant la plus petite des colères, ne nous leurrons pas, est un péché dans le sens qu'elle est inspirée par Satan et qu'elle est l'expression du péché qui habite en nous. Mais Dieu ne regarde pas cette colère comme péché et ne nous la compte pas comme tel. Il ne la voit même pas A CAUSE DU SANG DE JESUS.

Dieu ne voit pas les choses de la même manière que nous les voyons. Il appelle justification, sainteté, perfection, ce que nous avons du mal, nous humains, à appeler ainsi.

Il n'appelle point péché les manquements involontaires qui sont la conséquence d'une chair « trop pesante ».

Il n'appelle point pécheur celui qui est né de nouveau et qui ne fait pas du péché un mode de vie; cela malgré les erreurs, maladresses, péchés qu'il lui arrive de commettre.

Imaginez un ballon. Imaginez aussi une ligne horizontale. Le ballon se trouve sous cette ligne. Ce ballon, c'est votre mauvaise ha-

C'est pourquoi on trouve dans la Parole de Dieu un verset qui nous exhorte en ces termes :

« **SI vous vous mettez en colère, NE PECHER POINT.** » (Ephésiens 4 : 26)

Vous voyez, le fait d'en arriver à se mettre en colère ne nous est pas immédiatement compté comme péché. Beaucoup de gens pensent alors : « Ça y est, c'est trop tard, j'ai péché ». Ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible, ce n'est pas ainsi que Dieu voit les choses. Si vous vous mettez en colère, reprenez-vous, nous dit Dieu, changez d'attitude, excusez-vous. Ainsi votre écart ne vous sera pas compté comme péché.

« **Que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable** », ajoute Paul.

Lorsque vous laissez le soleil se coucher sur votre colère ou sur tout autre écart, c'est-à-dire que vous vous couchez en continuant à ruminer, à garder l'amertume, vous **ACCEPTER** ce péché et de ce fait **VOUS LE FAITES VOTRE**. Votre volonté de ne pas rejeter ce péché **VOUS EN REND COUPABLE**.

Là encore c'est ce que Dieu appelle péché. Le péché habite en nous **EN TANT QUE NATURE PECHERESSE**. Mais, étant nés de nouveau, ayant renoncé de cœur au péché, cette nature n'est plus vraiment nôtre. Nous cohabitons avec elle en attendant le changement de nos corps.

Mais déjà, de même que nous sommes saints, parfaits, justifiés malgré cette nature charnelle, nous ne sommes plus des pécheurs.

Le péché, aux yeux de Dieu, consiste donc, premièrement en actes et pensées que l'on **PEUT NE PAS COMMETTRE MACHINALEMENT**, deuxièmement en actes et pensées que l'on commet au départ machinalement **ET DANS LESQUELS ON PERSISTE**.

Comprendre ces choses vous permet de réaliser quelle est votre position en Christ.

c'est-à-dire **RENDUS INEXISTANTS**.

« **...Il (Dieu) nous a aimés et a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.** » (1 Jean 4 : 10)

La Bible déclare :

« **Il n'y a donc MAINTENANT aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.** » (Romains 8 : 1)

Nous reviendrons plus en détail sur ce verset par la suite.

Tout cela ne signifie pas que nous ne devons pas nous efforcer de mettre en application les différents points de la loi, à condition de savoir discerner entre :

- Ceux qui **NE VARIENT POINT** sous la nouvelle Alliance, par exemple :

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » (Lévitique 19:18) (Matthieu 22 : 39 à 40)

- Ceux qui ont revêtu **UNE NOUVELLE FORME**, étant des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation; exemples : Circoncision du cœur au lieu de la chair, sacrifices accomplis une fois pour toute en Christ, ablutions et abstinence de certains aliments **REMPACES** par la purification intérieure, etc. (Romains 2 : 29) (Hébreux 9 : 10);

- Ceux qui **VONT PLUS LOIN** que sous l'ancienne Alliance, par exemple :

« **Aimez vos ennemis .»** (Matthieu 5 : 44)

« Ne plus être sous la loi » ne signifie pas ne plus être sous aucune loi, car Paul dit:

« **...Quoique je ne sois point sans loi de Dieu, ETANT SOUS LA LOI DE CHRIST.** » (1 Corinthiens 9 : 21)

Mais c'est être sous une loi dont le but et **L'ETAT D'ESPRIT** sont différents.

Nous sommes, en Christ, sous une loi **QUI N'EST PAS INTRANSIGEANTE**, qui possède une **ISSUE**, qui pardonne le pécheur, une loi de liberté :

« **Parlez et agissez comme devant être jugés par UNE LOI DE LIBERTE, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a**

*pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.» (Jacques 2 : 12).*

Jacques l'appelle également la loi parfaite:

*« ...celui qui aura plongé les regards dans LA LOI PARFAITE, la loi de la LIBERTE, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.» (Jacques 1 : 25)*

C'est la loi de l'amour, ou la loi de la grâce, écrite dans nos cœurs (Hébreux 8 : 10). La Bible déclare à la fois que nous ne sommes plus sous la loi mais sous la grâce, mais que nous ne sommes pas pour autant sans loi, ce qui se traduit par : nous sommes sous la loi de la grâce !.

Jésus nous a montré que cette loi de la grâce est pourtant PLUS EXIGEANTE, va BIEN PLUS LOIN que la loi de l'Ancien Testament. Mais toute la différence réside au niveau de l'état d'esprit dans sa mise en application (Matthieu 5 : 27 à 48).

La loi, prise COMME MOYEN DE JUSTIFICATION, nous condamne et entraîne, de ce fait, une culpabilité excessive.

Les sacrifices pratiqués sous l'ancienne Alliance rappelaient les péchés mais ne les purifiaient pas (Hébreux 10 : 1 à 4). Sous la nouvelle Alliance, le sacrifice de Jésus nous purifie à la fois de nos péchés et de toute mauvaise conscience.

Nous sommes ACCEPTES par Dieu tels que nous sommes, avant même de mettre en pratique le moindre des commandements. Nous travaillons à obéir à la Parole de Dieu non pour être justifiés, mais sachant que nous sommes déjà justifiés.

L'état d'esprit, dans la mise en pratique des deux lois, est complètement différent. Les résultats, répercutés dans notre être intérieur comme dans la vie de tous les jours, le sont tout autant, DANS LA MESURE OU NOUS NE NOUS LAISSONS PAS REPLACER SOUS UN JOUG par les ruses de Satan.

En tant que chrétiens, nous ne sommes plus censés être sous la loi, dans le sens expliqué en début de ce chapitre, mais le diable se débrouille pour pousser de nombreux enfants de Dieu à s'y replacer

Satan voudrait vous culpabiliser pour tous ces petits points de la vie de tous les jours dont vous avez du mal à vous débarrasser. Mais la Parole de Dieu nous montre qu'il nous faut plutôt réaliser l'action purificatrice du sang de Jésus qui EN OTANT TOUTE CONdamnATION OTE TOUTE CULPABILITE !

Et c'est là le cœur du message de cette brochure: réaliser qu'on se débarrasse du péché en se déculpabilisant alors qu'on donne de plus en plus de place et de pouvoir à ce dernier en se culpabilisant continuellement.

Maintenant, il va de soi que nous devons savoir faire la part des choses en ce qui concerne les erreurs qui sont la conséquence de l'état décrit ci-dessus et les erreurs que l'on peut et doit éviter de commettre.

Qu'est donc le péché considéré comme tel, c'est-à-dire que Dieu prend en compte et dont nous avons à nous repentir s'il nous arrive d'y tomber ?

Le péché condamnable consiste à faire ce qu'on peut très bien s'empêcher de faire (ou ne pas faire ce qu'on aurait très bien pu faire).

Il est évident, sans vouloir tomber dans la théorie des péchés « véniels » et des péchés « mortels », qu'il y a des choses que l'on doit, parce qu'on le peut, arrêter de faire du jour au lendemain et d'autres, particulièrement en ce qui concerne les traits de caractère, que l'on fait mourir progressivement.

On ne va pas exhorter un frère en lui disant : « Tu verras tu vas être progressivement libéré de l'adultère, tu vas de moins en moins commettre ce péché »; ou s'il était un criminel: « Tu vas tuer de moins en moins jusqu'à ce que tu arrives totalement à te maîtriser ».

Non ! On lui dira: « Si tu acceptes de marcher avec Jésus, tu vas de suite mettre ta vie en règle dans ces domaines ».

Il n'en est pas de même pour certains traits de caractère, comme la colère. En venant à Jésus vous faites un pas énorme dans ce domaine mais vous vous retrouverez encore bien souvent « dépassé » par votre chair. Vous le savez aussi bien que moi.

En effet, Paul va jusqu'à déclarer :

**« Et maintenant CE N'EST PLUS MOI QUI LE FAIS, mais c'est le péché qui habite en moi .»**

Si ce n'est pas lui qui COMMET VOLONTAIREMENT certaines fautes, il ne serait pas juste que le péché lui soit imputé, c'est-à-dire retenu, compté.

IL EN EST DE MEME POUR VOUS MES AMIS, IL Y A DES FAUTES, appelez-les péchés si vous voulez, QUE DIEU NE VOUS IMPUTE PAS parce qu'Il considère que vous ne les commettez pas volontairement, mais plutôt parce que vous êtes **DEPASSES PAR UNE CHAIR TROP PESANTE**.

Paul, toujours dans le même chapitre des Romains, exprime le sentiment de saturation que chacun d'entre nous a ressenti un jour vis-à-vis de cet état, en ces termes :

**« Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? » (Romains 7 : 24)**

Mais il apporte également la réponse, LA SOLUTION, LE POINT DE VUE DE DIEU en déclarant :

**« Il n'y a donc maintenant AUCUNE CONDAMNATION pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » (Romains 8 : 1)**

Cette « catégorie » de fautes est continuellement lavée dans le sang de Jésus-Christ, sans même qu'il y ait besoin de se repentir cinquante fois dans la journée. Alléluia ! Voilà ce que cela veut dire ! N'est-ce pas glorieux ?

Dans son livre « Anges en mission », Roland Buck explique que beaucoup de personnes raisonnent ainsi : « Je sais que Dieu a pardonné mes péchés mais il y a tous ces petits points de la vie de tous les jours qui me donnent continuellement du souci. Je veux vraiment vivre pour Dieu, chaque jour je me remets entre Ses mains, mais je n'arrive pas à les vaincre ».

Roland Buck ajoute qu'il faut que les chrétiens réalisent que toutes ces choses sont couvertes par le sang de Jésus et que beaucoup des frustrations et des maladies des croyants proviennent de ce qu'ils ne l'ont pas compris.

en recherchant, inconsciemment, la justification par l'observance LITTERALE de cette loi, comme c'était le cas des Galates (Galates 4 : 21).

TOUTE LOI INTRANSIGEANTE produit le même fruit de condamnation, de culpabilité et, comme nous l'avons déjà mentionné, amplifie la convoitise intérieure même si, paradoxalement, elle limite, extérieurement, les transgressions (Romains 7 : 8) (Galates 3 : 19).

Lorsque le diable n'arrive pas à nous replacer sous la loi de l'Ancien Testament, il s'efforce de nous placer sous celle du Nouveau qu'il aura rendue, dans notre tête, aussi intransigeante. Et le résultat est le même.

La lettre du Nouveau Testament est aussi, sinon plus, capable de tuer que celle de l'Ancien (2 Corinthiens 3 : 6).

Beaucoup de chrétiens qui déclarent ne plus être sous la loi, en faisant allusion à la loi de l'Ancien Testament, n'en sont pas moins sous une loi du Nouveau Testament QUI LES CONDAMNE TOUT AUTANT, car elle n'est pas la vraie loi de la grâce: loi parfaite, loi de liberté, l'état d'esprit en ayant été faussé.

Je m'explique : L'ennemi reprend les préceptes de Christ et fait en sorte DE LES FAIRE PESER SI LOURDEMENT sur nos épaules que nous ne nous retrouvons pas plus avancés que si nous étions encore sous la loi de l'ancienne Alliance.

Jésus a dit:

**« Si vous m'aimez, GARDEZ MES COMMANDEMENTS » (Jean 14 : 15)**

La loi du Nouveau Testament comprend des commandements.

Citons-en un:

**« Il faut toujours prier et ne point se relâcher » (Luc 18 : 1).**

Ce commandement est bon, sa mise en pratique est de première importance, et nous n'avons nullement l'intention de le mettre en question à travers ces lignes:

**« ...le commandement est juste et bon. » (Romains 7 : 12)**

Mais si Satan arrive à vous OBSEDER par les pensées suivan-

tes: « Tu n'as pas assez prié... Prie encore, encore... Tu ne sais pas prier... Tu vois, tu n'y arrives pas... Tu n'aimes pas Dieu, tu n'arrives pas à observer Ses commandements, etc. » (plusieurs connaissent bien cette sorte de voix), vous allez « craquer ».

Et le commandement qui conduit à la vie, même s'il appartient à la nouvelle Alliance, vous conduira à la mort (Romains 7:10).

Afin de ne pas faire le jeu de l'ennemi et de pouvoir s'approcher de Dieu « avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs PURIFIES D'UNE MAUVAISE CONSCIENCE » (Hébreux 10 : 22), il s'agit d'apprendre à se déculpabiliser :

Pour cela, comprendre comment fonctionne la nouvelle loi !

***chair : J'AI LA VOLONTE, mais non le pouvoir de faire le bien. Car JE NE FAIS PAS LE BIEN QUE JE VEUX, et JE FAIS LE MAL QUE JE NE VEUX PAS. Et si je fais ce que je ne veux pas, CE N'EST PLUS MOI QUI LE FAIS, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres .» (Romains 7 : 15 à 23).***

Le péché habite en chacun de nous, et plus précisément dans notre chair. Ce péché nous amène chaque jour à commettre toutes sortes d'erreurs, de maladroites, de fautes que nous ne voudrions pas commettre. Quand nous nous mettons en colère pour un rien, par exemple, à la suite d'une dure journée, et que nous réalisons soudain que cette colère n'a aucune raison d'être et ne correspond pas aux vrais sentiments de notre cœur, nous pouvons dire avec Paul : « Je fais le mal que je ne veux pas ».

Quand vous voulez aller vers les gens et que votre timidité vous empêche de le faire, vous pouvez dire avec Paul: « Je ne fais pas le bien que je veux ».

Ces choses doivent aller en s'améliorant au fur et à mesure que nous avançons dans la vie chrétienne, c'est évident. La sanctification consiste à les faire mourir progressivement. Mais pendant le temps où (et SI) nous travaillons à les faire mourir, ELLES NE NOUS SONT PAS COMPTEES PAR DIEU COMME PECHE.

***« Dieu a condamné le péché dans la chair. » (Romains 8 : 3)***

Cela signifie que quoique le péché habite encore en nous et y demeurera jusqu'à ce que nous ayons revêtu un corps glorieux, Dieu lui a déjà « réglé son compte » en lui ôtant, par le sacrifice de Jésus, sa puissance de condamnation.

La nature pécheresse habite notre chair (et non plus notre esprit) mais c'est déjà comme si elle n'existait plus. C'est pourquoi il nous faut apprendre à ne plus nous culpabiliser pour UNE FORME DE PECHE qui a perdu tout pouvoir de condamnation.

## CHAPITRE XIV

### PECHE ET PECHE

Déclarer que le chrétien n'est plus un pécheur, comme je l'ai fait dans le chapitre précédent, et, nous l'avons vu, comme la Bible l'affirme, crée certainement la confusion chez certains.

Ces chrétiens regardent à tous leurs manquements, aux paroles mal placées qu'il leur arrive encore de prononcer, à leurs diverses maladresses journalières et se demandent comment ils peuvent se permettre d'affirmer qu'ils ne sont plus des pécheurs.

Il nous faut comprendre que la Bible enseigne qu'il y a péché et péché. Le mot péché peut être interprété de deux manières :

Littéralement, pécher signifie « manquer la cible ». Dans ce sens nous pouvons dire que chaque fois que nous nous cognons la tête contre la porte, par exemple, nous avons péché puisque nous avons manqué la cible. Chaque fois que nous n'avons pas la bonne parole au bon moment nous manquons la cible. Vous et moi, c'est clair, manquons la cible maintes fois chaque jour.

Ce que nous entendons et ce que la Bible entend par péché IMPUTABLE ne se réfère pas à ce sens trop étendu du mot péché.

Faisant allusion à cet état que nous connaissons tous, qui consiste à faire des choses que l'on ne veut pas faire, Paul, tout apôtre qu'il était, déclarait :

*« Je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et MAINTENANT ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, C'EST-A-DIRE dans ma*

## CHAPITRE III

### COMPRENDRE LA GRACE

Un jour, j'ai vu un homme se promener dans les rues de Toulon en portant une grande croix en bois ainsi qu'un écriteau sur lequel on pouvait lire: « Je porte cette croix pour expier toutes mes fautes et faire la volonté de Dieu ».

Cet homme ne savait sans doute pas qu'il y a deux mille ans, sur une autre croix, Jésus était mort afin qu'il n'ait pas à expier ses péchés.

La Bible enseigne que l'homme ne peut rien faire, absolument rien par lui-même pour payer le prix de ses fautes et de son rachat :

*« Ils NE PEUVENT SE RACHETER L'UN L'AUTRE, ni donner à Dieu le prix de leur rachat. » (Psaumes 49 : 8)*

Mais elle déclare que Jésus a payé à notre place en donnant Sa vie sur la croix:

*« Il était blessé POUR NOS PECHEES, brisé POUR NOS INIQUITES ; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur Lui... Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes.» (Esaïe 53 : 5 à 6, 12)*

Par Son sacrifice nous sommes rachetés :

*« Car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation » (Apocalypse 5 : 9) (1 Corinthiens 6 : 20).*

Jésus ayant payé à notre place, nous ayant rachetés, le salut et la justification nous sont proposés, dès lors, GRATUITEMENT:

*« ... et ils sont gratuitement justifiés PAR SA GRACE, par le*

*moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3 : 23).*

Nous sommes sauvés par la seule manière possible, PAR GRACE:

« Car c'est par la grâce que vous êtes SAUVES, par le moyen de la foi. » (Ephésiens 2 : 8)

Grâce signifie: Don gratuit, don immérité.

Vous pouvez faire cent fois le tour du monde, porter autant de croix que vous voulez sur les épaules pour expier vos péchés et obtenir le salut, cela n'y fera rien. Bien au contraire, cette attitude s'oppose littéralement au plan de salut que Dieu a prévu pour nous.

Le salut de Dieu s'obtient par la foi dans le sacrifice de Jésus et l'acceptation du PARDON gratuit que Dieu nous donne à travers Son Fils:

« En Lui nous avons la rédemption par Son sang, le PARDON des péchés selon la richesse de Sa grâce » (Ephésiens 1 : 7).

Nous n'avons rien à prouver, rien à essayer de mériter, il nous suffit d'accepter ! Nous sommes sauvés par la foi SANS LES OEUVRES. C'est presque trop simple, diront certains, mais Dieu l'a voulu ainsi. Son salut n'est-Il pas, de ce fait, accessible à tous ?.

Aux premiers jours de ma conversion, j'imaginai que le pardon de Dieu concernait uniquement les fautes que j'avais commises avant de venir à Christ.

Les mois passant, il a bien fallu que j'admette que j'avais besoin que la grâce de Dieu soit également effective tous les jours de ma vie de chrétien; tant à cause de mes nombreux manquements que des éventuels péchés dans lesquels il m'arrivait de tomber. (Je parlerai plus en détail du péché dans un prochain chapitre).

Jean, s'adressant à des chrétiens, leur dit en effet :

« Le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché », et plus loin: « ... si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est Lui-même une victime expiatoire pour NOS péchés, et non seulement POUR LES NOTRES, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 1 : 7; 2 : 2).

Il est question dans ces versets des péchés du monde, mais

suiivante: Que veut dire alors Jean lorsque , dans la même épître, il déclare ?

« *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes.* » (1 Jean 1 : 8)

Cela signifie, premièrement, que si nous PRETENDONS n'avoir jamais péché nous nous trompons nous-mêmes et, comme Jean le dit au verset 10, nous faisons Dieu menteur, Dieu ayant déclaré que TOUS ont péché (Romains 3:10, 11, 23).

Deuxièmement, LORSQU'IL NOUS ARRIVE DE PECHER, si nous nions ALORS notre péché au lieu de le confesser, nous ne marchons pas selon la vérité.

Jean ajoute en effet :

« *Si nous confessons NOS PECHES (et non pas notre état de pécheur), Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité.* » (1 Jean 1 : 9)

Si l'état normal du chrétien consistait à pécher à longueur de journée, comme le prétendent certains, quel sens aurait cette exhortation de Jean:

« *Mes petits enfants, je vous écris ces choses AFIN QUE VOUS NE PECHIEZ POINT.* » (1 Jean 2 : 1)

« *Si quelqu'un a péché* », ajoute-t-il, « *nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.* »

DANS LE CAS OU il nous arrive de pécher, nous pouvons, sans avoir à entretenir une culpabilité continuelle, nous approprier le pardon que Dieu nous donne par le sang de Jésus-Christ. Il est question ici de tomber dans le péché sans que cela soit INEVITABLE, OBLIGATOIRE. Il est dit :

« *SI quelqu'un a péché... » et non pas: « ETANT DONNE QUE NOUS PECHONS TOUS ET TOUT LE TEMPS... »*

Cette lecture va certainement susciter chez vous la question suivante : « Mais pourtant, comment puis-je prétendre ne pas pécher chaque jour, matin, midi et soir, quand je vois toutes les erreurs qu'il m'arrive encore de commettre ? »

Je vais vous expliquer, dans le prochain chapitre, une vérité concernant le péché, qu'il est de première importance à connaître et à saisir.

## CHAPITRE XIII

### COMPRENDRE LE PECHE

On entend souvent les chrétiens déclarer qu'ils sont des pécheurs rachetés, sous-entendant par là qu'ils sont toujours pécheurs. Cette affirmation est vraie ou fausse selon ce que l'on veut dire exactement lorsqu'on l'emploie.

La lecture de la Parole de Dieu nous montre que le chrétien n'est plus supposé vivre dans le péché.

*« Va et ne pèche plus. » (Jean 8 : 11)*

*« Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? LOIN DE LA ! » (Romains 6 : 15)*

*« Que le péché ne règne donc point dans vos corps mortels, et N'OBEISSEZ PAS à ses convoitises » (Romains 6 : 12)*

*« Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, SI NOUS ETIONS NOUS-MEMES TROUVES PECHEURS, Christ serait-Il un ministre du péché ? » (Galates 2 : 17)*

Nous ne prétendons pas qu'un chrétien est quelqu'un qui ne pèche jamais, mais qu'il est quelqu'un qui ne vit pas dans le péché ! Jean nous dit à la fois dans sa première épître :

*« Quiconque est né de Dieu NE PRATIQUE pas le péché » (1 Jean 1:9) et « SI QUELQU'UN A PECHE, nous avons un avocat auprès du Père. » (1 Jean 2 : 1)*

L'enfant de Dieu ne vit pas dans le péché, ne le pratique pas, c'est-à-dire qu'il n'en fait pas UN MODE DE VIE. Certes, IL PEUT LUI ARRIVER de pécher et, dans ce cas, il sera pardonné par une repentance sincère. La question qui se pose automatiquement est la

aussi de ceux des chrétiens, pour la bonne raison qu'une personne, une fois sauvée, commet encore des fautes, des erreurs, des péchés et a besoin de la grâce de Dieu.

C'est par grâce que Dieu nous accorde le salut, la guérison, la délivrance, une vie grand V, etc., tout est grâce, il ne faut jamais le perdre de vue.

## CHAPITRE IV

# COMPRENDRE LA JUSTIFICATION

« *Par sa connaissance Mon serviteur juste JUSTIFIERA beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.* » (Esaïe 53 : 11)

Etant purifiés de nos péchés, nous sommes aussi justifiés, c'est-à-dire rendus justes devant Dieu.

Selon le raisonnement des hommes, un juste est quelqu'un qui ne fait jamais de mal. Cette définition est exacte, mais elle entraîne la constatation suivante de la Parole de Dieu :

« *Il n'y a point de juste, pas même un seul.* » (Romains 3 : 10)

La Bible déclare:

« *Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront JUSTIFIES (par la loi).* » (Romains 2 : 13)

Tous les hommes ayant transgressé la loi, puisque ayant péché, la conclusion logique est que:

« *... personne ne sera justifié DEVANT LUI par les oeuvres de la loi.* » (Romains 3 : 20)

Dieu, dans Son immense bonté, a prévu de nous justifier quand même, mais différemment :

« *Ce n'est pas par les oeuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ.* » (Galates 2 : 16)

« *Il nous a sauvés, NON A CAUSE DES OEUVRES DE*

- A ne plus nous coucher sur notre colère. Ce qui est différent de ne plus jamais nous mettre en colère.

- A nous repentir automatiquement face à nos manquements. Ce qui est différent de ne plus avoir de manquements.

- A ne pas laisser l'amertume, la jalousie, la crainte, la convoitise, etc. prendre racine dans nos cœurs. Ce qui est différent de ne jamais ressentir ces choses.

Tout cela est possible car Dieu ne peut nous demander de faire des choses que nous ne pouvons pas faire, d'atteindre un état que nous ne pouvons atteindre.

Beaucoup de chrétiens se trouvent dans un extrême ou un autre. Certains cherchent à être totalement parfaits, calculent presque tout ce qu'ils devront dire et faire et LA REALITE EST QU'AU LIEU DE S'AMELIORER, ILS EMPIRENT. D'autres ne travaillent pas particulièrement à se perfectionner, partant du principe que « nous sommes des pécheurs pardonnés ».

Il n'est pas possible ici-bas, comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, d'être totalement parfait; il faut attendre le ciel pour cela. Mais il est possible d'atteindre un état, une maturité que Dieu DECLARE être la perfection et qui correspond à SES YEUX à la stature de Christ.

Nous sommes parfaits AUX YEUX DE DIEU EN CE QUI CONCERNE LE SALUT. Pendant notre passage sur cette terre, nous sommes appelés à tendre vers une perfection, mais qui est également perfection AUX YEUX DE DIEU et non aux yeux des hommes et selon leur conception.

Dieu a « baissé la barre » que nous avons à sauter, considérant que la marge existant entre la perfection totale et la perfection demandée est COUVERTE PAR LE SANG DE JESUS.

C'est LA PERFECTION MALGRE L'IMPERFECTION !

La sanctification a principalement rapport au fait de se garder, de s'abstenir du mal, tandis que la perfection concerne plus l'amélioration de ses oeuvres. Les deux font partie de la marche du chrétien et se complètent parfaitement.

dre cela car le diable culpabilise un grand nombre de chrétiens en les poussant à rechercher un état qu'ils ne pourront jamais atteindre ici-bas.

Quel est ce critère de perfection fixé par le Seigneur ? Qu'entendent Dieu et Paul par perfection ? La perfection, la « stature parfaite » à laquelle l'Esprit de Dieu fait allusion, se rapporte à un certain état, un degré de MATURITE qu'il nous faut viser.

Les bibles anglaises traduisent le verset de Luc 8:14 par : « ils ne portent point de fruit qui arrive à la PERFECTION ». Les versions françaises le rendent par : « ils ne portent point de fruit qui vienne à MATURITE ». Le mot grec teleios, rendu par « parfait », et teleiotes, rendu par « perfection », apportent l'idée de finition, d'œuvre complétée, achevée.

Le même Paul qui déclare aux Colossiens qu'il n'a pas atteint la perfection et qu'il court pour saisir le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ, dira des années plus tard à Timothée :

**« J'ai ACHEVE la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée. » (2 Timothée 3 : 6)**

Un travail est achevé, fini, EN FONCTION DE CE QU'IL NOUS A ETE DEMANDE DE FAIRE !

En nous demandant de tendre à la perfection, Dieu ne nous demande pas de parvenir à une perfection absolue, mais à un certain degré de maturité, à être INEBRANLABLES dans la foi et continuellement couverts par le manteau du sang de Christ.

Les expressions « parfait » et « perfection » sont employées pour décrire différents stades de la vie du « chercheur de Dieu » : la perfection obtenue en venant à Christ (perfection intérieure), la perfection à rechercher dans notre (mode de) vie ici-bas, la perfection du royaume céleste (ou perfection absolue), etc. (Hébreux 11 : 40).

Les « parfaits » peut donc être traduit par « ceux qui sont parvenus à un certain état ». Le même terme peut être employé pour décrire l'état de « sauvés » ou celui d'« affermis et inébranlables », ou celui de « ressuscités ».

L'état de perfection vers lequel il nous est demandé de tendre est celui qui consiste, entre autre :

**JUSTICE QUE NOUS AURIONS FAITES, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération. » (Tite 3 : 5)**

Nous ne pouvons être justifiés par notre conduite car celle-ci est trop empreinte du péché pour nous valoir le titre de juste. Le Seigneur a prévu un autre moyen pour que ce titre nous soit malgré tout décerné, l'IDENTIFICATION au Juste des justes: Jésus-Christ :

**« Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions EN LUI justice de Dieu. » (2 Corinthiens 5 : 21)**

Jésus a accompli les exigences de la loi A NOTRE PLACE, car Il n'a jamais péché (Hébreux 4:15). Cette justice qui est la Sienne, Il nous en a revêtus car « nous sommes justifiés PAR SON SANG » (Romains 5 : 9).

La grâce, c'est le don gratuit de la vie de Jésus, qui entraîne le don du pardon de nos fautes, qui entraîne à son tour le don de la justice de Christ :

**« Le don gratuit devient justification » (Romains 5:16),**  
et encore bien d'autres choses, comme nous le verrons par la suite.

La Bible nous dit:

**« Approchons-nous AVEC ASSURANCE du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hébreux 4 : 16)**

S'approcher avec assurance, ce n'est déjà pas s'approcher en pleurnichant et en mendiant, comme font tant de chrétiens, c'est clair !

Ce n'est pas non plus s'approcher en « étalant » devant Dieu ses actes méritoires : « Tu vois ce que j'ai fait, donc j'ai droit... » C'est s'approcher AVEC LA CONSCIENCE d'être revêtu de la justice de Christ et d'être, de ce fait, un homme juste devant Dieu, RENDU DIGNE d'être exaucé.

Paul lui-même déclare qu'il veut être justifié devant Dieu ...

**« NON AVEC MA justice, celle qui vient de la loi, mais AVEC CELLE QUI S'OBTIENT par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. » (Philippiens 3 : 9)**

« La prière agissante DU JUSTE a une grande efficacité » (Jacques 5:16). IL EST QUESTION DE VOUS -si vous êtes enfant de Dieu- dans ce verset. REALISEZ que C'EST VOUS le juste en question.

Elie, qui est cité comme exemple au verset 17 du même chapitre, était, nous est-il précisé, « un homme de la même nature que nous », c'est-à-dire un homme aussi imparfait. Il n'en est pas moins mentionné comme juste par la Bible.

*oeuvre, AFIN QUE VOUS SOYEZ PARFAITS et accomplis, sans faillir en rien ? » (Jacques 1 : 4)*

Etre saint, accompli, irréprochable et parfait dans son être intérieur DEPEND DU CRITERE QUE DIEU A ETABLI POUR DECLARER CET ETAT.

En ce qui concerne notre être intérieur, nous avons vu que ce critère est tout simplement le sacrifice de Christ.

Etre saint, accompli, irréprochable et parfait dans son être EXTERIEUR dépend également du CRITERE SUR LEQUEL DIEU SE BASE pour déclarer que nous sommes ou ne sommes pas parvenus à cet état. Je vous rassure, ce critère n'est pas celui d'une perfection totale des actes, paroles et pensées, car sous cet angle, l'état de perfection extérieure serait impossible à atteindre.

Puisque Paul parle néanmoins d'atteindre une perfection et nous encourage à faire de même :

« *...marchons d'un même pas* », « *soyez mes imitateurs...* » (Philippiens 3 : 15, 17)

C'est que SELON LE CRITERE UTILISE ET FIXE PAR DIEU, il est possible d'atteindre une perfection et une sainteté extérieures.

Imaginez que deux personnes doivent faire un exercice physique pour passer un examen. L'une est bien portante, l'autre a une infirmité. Le professeur d'éducation physique chargé de faire passer le test ne va pas demander la même chose aux deux. Il va fixer deux exigences différentes. Il va par exemple demander à l'une de sauter deux mètres et à l'autre un mètre.

Si la personne atteinte d'une infirmité saute un mètre, le professeur la note en fonction de ce qui lui a été demandé à elle et non en fonction de ce qui a été demandé à la personne bien portante, cela va de soi.

Nous sommes tous, A CAUSE DE LA CHAIR, des « infirmes ». Lorsque Dieu nous demande de rechercher une perfection extérieure, Il ne parle pas d'une perfection absolue qu'Il sait que nous ne pouvons pas atteindre; Il parle d'une perfection correspondant à ce que nous pouvons faire. Il est très important de compren-

Jésus a dit :

« **SOYEZ DONC PARFAITS COMME votre Père céleste est parfait.** » (Matthieu 6 : 48)

Est-il possible d'être saints et parfaits, ici-bas, dans ses actes, ses paroles et ses pensées ?

Je réponds : Tout dépend de ce que l'on veut dire par sainteté et perfection de son être intérieur (nous ne parlons plus maintenant de la sainteté et de la perfection intérieures obtenues par le sacrifice de Christ, mais de la sainteté et de la perfection extérieures que nous sommes appelés à manifester à travers notre COMPORTEMENT.

Si nous entendons par sainteté et perfection extérieures le fait d'en arriver à ce que TOUS nos actes, paroles, pensées, soient parfaits, inspirés DANS LES MOINDRES DETAILS par Dieu, alors NON, il n'est pas possible, AUSSI LONGTEMPS QUE NOUS VIVONS DANS CE CORPS, d'être saints et parfaits. Si vous visez un tel but, c'est la folie qui vous attend.

La Bible nous dit qu'il nous faudra revêtir un jour un autre corps, un corps glorieux, car :

« **...la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu.** » (1 Corinthiens 15 : 50 à 54)

Pourquoi nous faudra-t-il revêtir un autre corps que celui qui est le nôtre actuellement ? Parce que le péché habite dans la chair (nous y reviendrons). Nous vivons, de ce fait, dans un corps limité ET QUI NOUS LIMITE.

Tant que nous demeurons dans ce corps, aussi clair que nous puissions voir, nous ne voyons néanmoins que comme dans un miroir, (la sorte de miroir existant à l'époque de Paul qui rendait une image trouble); aussi près du Seigneur que nous puissions être, nous demeurons loin du Seigneur (par rapport à ce que cela sera lorsque nous serons avec Lui) ; aussi parfaits que puissent être nos actes, nous demeurons imparfaits (par rapport à une perfection absolue dans notre comportement) (1 Corinthiens 13:12), (2 Corinthiens 5 : 6)

Qu'entend donc Jacques par ces mots :

« **Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son**

## CHAPITRE V

# COMPRENDRE LA SPIRITUALITE

Quel que soit le degré de notre obéissance, la seule justice qui peut nous permettre d'entrer dans le royaume des cieux est, comme nous venons de le voir dans le chapitre précédent, celle qui provient du don gratuit de Christ à l'homme pécheur.

La conception humaine de la justice, comme de la perfection et de la sainteté, ne correspond pas à la conception de Dieu.

L'homme regarde les choses selon une notion de justice, de perfection, de sainteté QUI N'EST PAS FAUSSE mais qui est, ici- bas, IRREALISABLE à cause du péché. Dieu, Lui, les regarde A TRAVERS CHRIST ! IL LES EVALUE, LES JUGE, LES VOIT à travers Christ ! Il ne les conçoit QU'A TRAVERS CHRIST !

Pour Dieu, nous ne sommes pas justes parce que nous sommes parfaits dans tous nos actes, mais parce que nous sommes déclarés justes :

« **C'est par elle (la foi) qu'il (Abel) fut DECLARE juste.** » (Hébreux 11 : 14)

Il nous faut, nous chrétiens, apprendre à voir les choses de la même manière si nous voulons plaire à Dieu.

La conception de la spiritualité est également faussée chez l'homme. Pour ce dernier, être spirituel ou charnel se rapporte avant tout à une attitude, à des actes, à une apparence.

Pour Dieu, être spirituel EST AVANT TOUT UN ETAT D'ESPRIT ! L'état d'esprit QUI NOUS REND CONSCIENT DE LA

GRACE. Lorsque, dans les Romains, Paul nous parle de ceux qui s'affectionnent aux choses de la chair et ceux qui s'affectionnent aux choses de l'esprit, il parle d'un état d'esprit avant même d'une conduite (Romains 8 : 5 à 6).

Dans l'épître aux Galates, nous voyons Paul déclarer à ces derniers QUI S'ETAIENT MIS A OBSERVER LA LOI sous sa forme ancienne :

« *Après avoir commencé PAR L'ESPRIT, voulez-vous maintenant finir par la CHAIR ?* » (Galates 3 : 3)

Les Galates s'efforçaient de mettre la loi en pratique et de ce fait, avaient peut-être l'air plus spirituels, comme les pharisiens. Pourtant, Paul les qualifie de charnels.

La Bible déclare que les personnes qui s'imposent toute sorte d'abstinences, qui observent la loi sous sa forme ancienne, qui poussent les autres à faire de même, QUOIQU'ELLES AIENT UNE APPARENCE EXTERIEURE D'HUMILITE, sont enflées d'un vain orgueil par des pensées CHARNELLES (Colossiens 2 : 18).

On dit que « l'habit ne fait pas le moine ». C'est un dicton exact, ce n'est pas parce que vous avez l'air d'un « super chrétien » que vous êtes spirituel.

Nous n'essayons en aucun cas de prétendre, à travers ce chapitre, que les oeuvres sont inutiles. Loin de là !

Nous voulons simplement faire réaliser qu'être spirituel est avant tout un état d'esprit. Cet état d'esprit va entraîner des oeuvres ET LEUR DONNER TOUTE LEUR VALEUR.

## CHAPITRE XII

### PERFECTION ET PERFECTION

Nous sommes sauvés, il nous faut néanmoins travailler à notre salut. Nous sommes sanctifiés, il nous faut nous sanctifier.

Nous sommes parfaits, il nous faut nous perfectionner.

Dieu a donné les ministères à l'Eglise dans un but précis :

« *Et Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, POUR LE PERFECTIONNEMENT des SAINTS...* » (Ephésiens 4 : 12)

Ceux qui sont parfaits intérieurement, c'est-à-dire en esprit, doivent travailler au perfectionnement de leur être extérieur. Paul déclare à la fois :

« *Nous tous QUI SOMMES PARFAITS, ayons cette même pensée...* » (Philippiens 3:15),

et :

« *Ce n'est PAS que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la PERFECTION, mais je cours, pour tâcher de le saisir.* » (Philippiens 3 : 12)

Paul recherche une perfection et court pour remporter un prix. J'ouvre une parenthèse pour préciser qu'il ne court pas dans le but de remporter le salut ou la perfection intérieure, comme on pourrait avoir tendance à le penser en lisant ce verset. Si c'était le cas, le salut s'obtiendrait donc par les oeuvres, ce qui serait totalement contraire à l'enseignement de Paul.

Le prix auquel Paul fait allusion ici est la récompense de ses oeuvres, comme nous avons pu le voir dans un précédent chapitre.

L'apôtre Paul fait, néanmoins, allusion à une autre perfection, une perfection qui est un but à atteindre, lorsqu'il dit :

« *Ce n'est pas que j'aie déjà ATTEINT la PERFECTIION... » (Philippiens 3 :12)*

## CHAPITRE VI

### OEUVRES ET OEUVRES

La Bible nous dit :

« *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice PLUS EXCELLENT que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu APPROUVANT SES OFFRANDES. » (Hébreux 11 : 4)*

Ce verset nous parle de deux frères, l'un s'appelait Abel, l'autre Caïn. Il nous parle, également de deux offrandes, donc DEUX OEUVRES, l'une faite par Abel, l'autre par Caïn.

Une de ces offrandes est reconnue par Dieu comme ,tant bonne, l'autre comme ,tant mauvaise:

« *L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. » (Genèse 4 : 4 à 5)*

Abel était un berger, Caïn était un laboureur. On peut facilement raisonner, humainement, en se disant que l'offrande de Caïn avait plus de valeur que celle d'Abel, car Caïn travaillait la terre, alors qu'Abel gardait seulement les troupeaux. Caïn offrait le fruit de son dur labeur, tandis qu'Abel offrait un animal de son troupeau, qui ne lui avait pas coûté d'énormes efforts.

Qu'est-ce qui faisait donc la différence entre ces deux offrandes, puisqu'il apparaît que l'offrande en elle-même n'y était pour rien ?

La Parole de Dieu nous révèle que c'est L'ETAT D'ESPRIT dans lequel ces offrandes ont été faites. Elle nous montre dans ce verset 4 du chapitre 11 d'Hébreux que LA FOI avait , premièrement,

MOTIVE l'offrande d'Abel, deuxièmement, que c'est A CAUSE D'ELLE que Dieu a approuvé, son offrande.

Abel ne cherchait pas à se justifier à travers son offrande comme c'était le cas de Caïn, mais il recherchait LA GRACE de Dieu.

Ces deux offrandes représentent deux attitudes complètement différentes face au Créateur.

L'une consiste à rechercher la justification par ses propres efforts et mérites, l'autre, image même du sacrifice de Jésus, est la démarche de foi qui s'approprie la grâce à travers le principe de l'expiation des fautes par le sang.

Dieu regarde avant tout à NOS MOTIVATIONS:

**« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur » (1 Samuel 16 : 7)**

Howard Pittman est un homme qui est mort et ressuscité. Il accomplissait toutes sortes d'œuvres très bonnes et louables.

Pendant le laps de temps où il était mort, il s'est retrouvé, devant le trône de Dieu pour s'entendre dire que Dieu ne recevrait de ses mains aucune de ses oeuvres car elles représentaient à Ses yeux une abomination.

Cela A CAUSE DE L'ETAT D'ESPRIT DANS LEQUEL ELLES AVAIENT ETE FAITES.

Nos motivations, c'est-à-dire notre état d'esprit ou notre attitude de cœur, donnent ou ne donnent pas leur valeur à nos oeuvres, nous permettent ou ne nous permettent pas de trouver grâce aux yeux de Dieu, de recevoir ou de ne pas recevoir Son pardon.

Ce n'est pas une question avant tout, de gravité de la faute ou d'importance de l'offrande, comme l'homme a tendance à le voir, mais de l'attitude de cœur QUI MOTIVE l'œuvre, la repentance, etc.

David et Saül ont tous deux péché gravement devant l'Eternel, l'un a essayé de chercher des excuses, l'autre a pleuré amèrement sur son péché (1 Samuel 15:20 à 24) (2 Samuel 12:13).

Il y avait deux brigands crucifiés aux côtés de Jésus. Un seul a trouvé grâce auprès du Seigneur, non pas parce qu'il avait moins de

## CHAPITRE XI

### COMPRENDRE LA PERFECTION

Il en est de la perfection comme de la justification et de la sainteté. La perfection, pour nous chrétiens, consiste avant tout en ce que nous avons été DECLARES parfaits.

De même qu'il qualifie les chrétiens de « saints », Paul les appelle aussi « les parfaits » (1 Corinthiens 2 : 6). Terme repris par les cathares.

Jésus s'étant offert comme victime expiatoire pour chacun de nous, la conséquence première est que nos péchés sont effacés.

Nos péchés étant effacés, nous sommes donc purs, c'est-à-dire saints. Etant saints, nous sommes donc parfaits, irréprochables devant Dieu; étant saints et parfaits, nous sommes donc justifiés (1 Corinthiens 6 : 11).

Ces différents états que nous revêtons, nous les revêtons EN Jésus-Christ et A CAUSE de Jésus-Christ. Ils ne correspondent pas à la vision des hommes mais à celle de Dieu qui nous voit à travers Son fils:

**« EN LUI Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que NOUS SOYONS saints et irréprochables DEVANT LUI... » ( Ephésiens 1 : 4)**

**« Car, par une seule offrande, il a AMENE A LA PERFECTION POUR TOUJOURS ceux qui sont sanctifiés. » (Hébreux 10 : 14)**

Nous voyons qu'il est question là d'une perfection obtenue non pas par nos efforts personnels mais par l'œuvre de la croix.

« **RECHERCHEZ la paix avec tous et la SANCTIFICATION, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.**» (Hébreux 12 : 14)

On peut comprendre pleinement le sens de ce verset à la lumière de ce que nous avons expliqué tout au long de ce chapitre, car à sa première lecture il serait facile d'imaginer que Paul déclare qu'il nous faut devenir parfaits dans tout ce que nous faisons pour pouvoir aller au ciel et voir un jour le Seigneur. Ce raisonnement serait totalement contraire au principe de la grâce.

Rechercher la sanctification, c'est marcher DE L'AVANT et avoir un esprit repentant vis-à-vis de nos manquements. cette ATTITUDE DE COEUR, cet ETAT D'ESPRIT permettent au sang de Jésus de nous laver continuellement et donc de nous ENTRETENIR dans la sanctification.

La Bible parle de deux sanctifications, elle parle également de deux perfections.

péchés que l'autre sur la conscience -peut-être en avait-il plus- mais à cause de son attitude d'humilité.

Cain avait une apparence, Abel avait un cœur.

Dieu préfère des chrétiens qui ont du mal à bien marcher dans Ses commandements mais qui sont conscients et confus de leur misère, que des chrétiens qui ont l'air de « bons chrétiens » mais qui jugent et parlent mal des autres, par exemple.

Pour Lui, les premiers sont plus spirituels que les seconds.

La motivation qui va engendrer des oeuvres ACCEPTABLES aux yeux de Dieu est celle qui est inspirée par la foi et LA RECHERCHE DE LA GRACE.

Ce principe est tellement important pour Dieu qu'à Ses yeux le publicain pécheur, mais humble, trouve plus facilement grâce que le pharisien rigoriste (Luc 18 : 9 à 14).

Tout ce que nous disons ici n'est pas destin, à nous donner des excuses pour ne faire aucun effort pour nous sanctifier en nous contentant d'être un publicain, mais à comprendre qu'il y a DES PRIORITES dans la loi de Dieu, et dans la vie tout court.

## CHAPITRE VII

### LES PRIORITES

Les pharisiens s'efforçaient d'observer la loi jusque dans les moindres détails ET CELA ETAIT UNE BONNE CHOSE, mais ils oubliaient l'essentiel :

« *la justice et l'AMOUR de Dieu ...* » (Luc 11 : 42)

De ce fait, leurs autres oeuvres n'avaient pas de valeur.

Pourquoi ? Parce que la justice, l'amour la fidélité, la foi SONT AVANT TOUT UN ETAT D'ESPRIT. Donner sa dîme n'est pas un état d'esprit, c'est un acte.

Il y a des priorités dans la Parole de Dieu et il nous faut les connaître. CES PRIORITES DOIVENT ETRE A LA BASE DE NOTRE ETAT D'ESPRIT et entraîner nos oeuvres.

Ce n'est pas parce que je donne ma dîme que j'ai de l'amour. Mais c'est parce que j'ai de l'amour que je donne ma dîme.

Il est important, pour travailler efficacement à sa sanctification, de « ne pas mettre la charrue avant les bœufs », sinon nos efforts seront vains.

Parfois nous essayons de nous vider, c'est-à-dire de nous sanctifier par tous les moyens ALORS QU'IL NOUS FAUT PLUTOT NOUS CONCENTRER SUR : « NOUS REMPLIR ».

« Nous remplir », c'est adorer Dieu, Le remercier pour Sa grâce et garder ses yeux sur cette grâce, c'est Lui demander de nous remplir de Son amour, de Son état d'esprit, de Sa pensée, chaque jour. Progressivement, ces choses prennent place en nous ET IL NOUS DEVIENT BEAUCOUP PLUS FACILE DE NOUS SANC-TIFIER ET DE CRUCIFIER LA CHAIR.

Un serviteur de Dieu fut un jour enlevé au ciel et Dieu lui dit,

Alléluia ! (Certains seront sauvés « comme au travers du feu », leurs oeuvres étant consumées pour une raison ou une autre, mais ils seront sauvés quand même).

- Le jugement des oeuvres des chrétiens. La Bible dit que chacun recevra une récompense correspondant à ses oeuvres (1 Corinthiens 3:12 à 15).

1) EN CE QUI CONCERNE LE SALUT, nous ne sommes et ne serons pas jugés par Dieu -à moins que nous le renions bien sûr.

Oeuvres ou pas oeuvres, bonnes oeuvres ou pas bonnes oeuvres, oeuvres préparées d'avance ou pas oeuvres préparées d'avance, dans la mesure où notre COEUR reste attaché au Seigneur, nous sommes sauvés et nous ne serons pas condamnés avec le monde; voyez le brigand sur la croix, le Corinthien pécheur, etc. (Luc 23:42, 43), (1 Corinthiens 5:5).

2) EN CE QUI CONCERNE L'AMOUR que nous devons MANIFESTER AU MONDE de la part de Dieu, cet amour se doit d'être exprimé par des actes concrets (oeuvres), et par un témoignage à la gloire de Dieu (sanctification dans notre conduite).

Si nous PERSEVERONS à faillir dans ces oeuvres et ce témoignage, à cause, disons-le, de notre égoïsme, notre orgueil, notre refus de mourir à nous-mêmes, etc. nous sommes jugés ICI-BAS par le Seigneur: « Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, AFIN QUE NOUS NE SOYONS PAS CONDAMNES AVEC LE MONDE » (1 Corinthiens 11:32).

Lors du jugement de nos oeuvres, jugement qui n'est pas destiné à nous condamner, celles-ci nous vaudront ou ne nous vaudront pas l'approbation et une récompense de Dieu (1 Corinthiens 3:12 à 15).

Il est important de comprendre le principe de ces deux sanctifications; Il est important aussi de réaliser la réalité, les différents buts et sens de ces deux jugements concernant les chrétiens.

La sanctification est un sujet de première importance puisque Paul déclare aux Hébreux :

*de ces choses, il sera un vase d'honneur, SANCTIFIE, UTILE à son maître, PROPRE A TOUTE BONNE ŒUVRE. » (2 Timothée 2 : 21)*

C'est la deuxième sanctification ou sanctification extérieure. Elle s'effectue chaque jour.

Faisant allusion à ces deux sanctifications, la Parole de Dieu nous exhorte en ces termes :

*« Que celui qui est SAINT SE SANCTIFIE encore » (Apocalypse 22 : 11)*

Pour travailler efficacement à notre sanctification extérieure, dans notre vie de tous les jours, il est important de bien réaliser d'abord la sanctification intérieure, de notre esprit, qui a déjà eu lieu « une fois pour toutes » lors de la nouvelle naissance. C'est-à-dire que nous sommes DEJA saints !

Pourquoi ? Afin de ne pas essayer de nous sanctifier dans le but de devenir ces saints que nous sommes déjà. Nous sommes les justes, nous sommes les saints et nos oeuvres n'ont pas pour but de nous faire gagner ces titres, mais de permettre que soient reflétés à travers nous l'amour et la gloire de Christ.

En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes prêts pour entrer dans l'éternité, sans autre oeuvre à présenter à notre Père que le sacrifice de Jésus.

La seule manière de perdre notre éternité, et donc le salut, serait soit de nous rebeller contre Dieu en ne voulant plus de Lui, soit de continuer à nous vautrer dans le péché sans aucun esprit de repentance.

La Bible parle de « trois » jugements, l'un concerne les perdus, les deux autres concernent les chrétiens:

- Le jugement dernier qui concerne les pécheurs qui n'ont pas accepté Jésus-Christ comme Sauveur (ou ceux qui L'ont accepté pour Le rejeter par la suite) et qui vont en enfer (Apocalypse 20:11 à 15).

- Le jugement QUI N'AURA PAS LIEU pour tous les chrétiens qui auront gardé la foi, car Jésus-Christ a payé à notre place.

entre autres choses, qu'il y a beaucoup de chrétiens qui s'efforcent continuellement de Le servir de leur mieux en essayant de toujours dire le bon mot au bon moment, d'avoir toujours la bonne pensée.

Le Seigneur précisa que leur premier souci devait plutôt être "d'accorder" leur cœur au diapason du Sien EN L'ADORANT, et que la conséquence serait que Dieu agirait, produirait Lui-même des oeuvres à travers ces personnes.

Quand on connaît ses priorités et qu'on les met à la bonne place, c'est l'oeuvre de sanctification du Saint-Esprit qui s'opère alors en nous -et avec notre concours bien sûr- au lieu d'une suite d'efforts accomplis par nos propres forces, ayant pour conséquence l'insensibilité et l'épuisement spirituel.

La Bible dit en effet :

*« Que le Dieu de paix vous sanctifie LUI-MEME tout entiers... C'EST LUI QUI LE FERA. » (1 Thessaloniens 5 : 23 à 24)*

Les méthodes de sanctification de Dieu ne sont pas les mêmes que les nôtres.

Nous pensons pouvoir nous améliorer en nous culpabilisant du soir au matin; Dieu nous sanctifie en nous amenant à nous déculpabiliser TOUT D'ABORD, comme nous le verrons par la suite.

Il nous faut parler du péché, de l'enfer, de tout le côté « négatif » de l'évangile. Mais n'en faisons pas une priorité. Le pécheur connaît déjà bien souvent la noirceur du péché. Il a besoin d'entendre parler de l'amour que Dieu a pour lui, de la grâce qui lui est accordée, s'il veut bien la recevoir, en Jésus-Christ.

Il faut parler de tous les points de la Parole de Dieu et n'en cacher aucun, mais nous pouvons annoncer l'évangile d'une manière complètement déséquilibrée parce que nous ne respectons pas les priorités de ce même évangile. Nous enfantons alors des chrétiens déséquilibrés qui se sentent jugés du matin au soir et qui jugent eux-mêmes continuellement les autres.

Il est facile de devenir un chrétien pharisien, j'en ai personnellement été un pendant longtemps. Il nous arrive régulièrement de croiser de ces personnes qui ont une apparence de « super-

chrétien », néanmoins il suffit de s'asseoir quelques instants en face d'elles pour se sentir jugés des pieds à la tête, et non aimés.

Ce que beaucoup de chrétiens appellent la sanctification n'est souvent rien d'autre que de la religiosité, du traditionalisme, de l'hypocrisie, et donc du péché aux yeux de Dieu.

C'est à Caïn que Dieu a parlé de péché :

« ... *le péché se couche à ta porte...* » (*Genèse 4 : 7*),  
non à Abel.

Ceux qui cherchent leur justification par leurs propres oeuvres sont de grands pécheurs devant Dieu parce qu'ils remettent en question le principe-même sur lequel l'évangile est bâti: le principe de la grâce. La réalité est qu'ils ont une apparence de sainteté, mais sont intérieurement remplis de toutes sortes de convoitises (Luc 11 : 39; 16:14).

La loi sous laquelle ils se trouvent produit ces convoitises, comme nous l'avons déjà mentionné. La Bible enseigne qu'une loi intransigeante entraîne automatiquement ce processus chez celui qui est sous cette loi :

« *Et le péché, saisissant l'occasion, produit en moi PAR LE COMMANDEMENT toutes sortes de convoitises.* » (*Romains 7 : 7 à 13*)

LES PERSONNES LES PLUS LEGALISTES S'AVERENT, AVEC LE TEMPS, ETRE CELLES QUI ONT, INTERIEUREMENT, LE PLUS DE CONVOITISES. ATTENTION DONC AU LEGALISME.

Un homme qui fustige continuellement tel ou tel péché a, la plupart du temps, un problème personnel avec ce même péché. Certains croient ainsi « exorciser leurs propres démons », comme on dit.

Mais, étant donné qu'ils prennent le problème à l'envers, ils ne le règlent pas. Un jour, leur convoitise intérieure devenant trop forte, ils tombent dans ce travers qu'ils ont tant de fois reproché aux autres et qui les hantait eux-mêmes. Plus d'un serviteur de Dieu a été pris à ce piège.

Avant de surveiller chacun de nos actes et chacune de nos paroles, il importe de veiller sur l'état d'esprit qui nous anime.

à travers le sacrifice de Jésus. Il y a une autre sanctification qui concerne notre âme (= personnalité, intelligence) et notre corps. Elle consiste à travailler à nous discipliner dans nos PENSEES, nos ACTES et nos PAROLES de tous les jours.

Il est donc question de deux sanctifications :

- Christ étant mort pour nous, nous sommes sanctifiés par Son sang (= rendus purs). Si bien que la Bible nous appelle « les saints ». Paul s'adressant aux églises, donc aux chrétiens, commence plusieurs de ses épîtres par :

« ... *à tous LES SAINTS...* » (*Philippiens 1 : 1*)

Vous voyez, un saint, ce n'est pas quelqu'un à qui l'on a dressé une statue. Un saint, c'est quelqu'un qui a été sanctifié par le sang de Jésus. Les saints ne sont pas non plus des gens parfaits. Paul s'adresse aux Corinthiens, à qui il fait de nombreux reproches, en ces termes :

« ... *à ceux qui ont été SANCTIFIES EN JESUS-CHRIST, SAINTS PAR VOCATION.* » (*1 Corinthiens 1 : 1*)

De même que nous sommes justifiés par Christ, nous sommes sanctifiés par Lui :

« *Jésus-Christ... a été fait pour nous sagesse, justice, SANCTIFICATION.* » (*1 Corinthiens 1 : 3 0*)

Notre esprit, étant recréé lors de la nouvelle naissance, Dieu venant par le Saint-Esprit y faire Sa demeure, est rendu NEUF = PUR = SAINT.

- Ce travail de purification que Dieu a accompli dans notre esprit est suffisant pour nous justifier aux yeux de Dieu. Mais le monde qui nous entoure a besoin, POUR ETRE AU BENEFICE de notre transformation et de l'Amour de Dieu, que NOUS REFLECTIONS cette sanctification dans notre vie de tous les jours.

Nous sommes appelés à pratiquer des oeuvres REFLETANT l'amour de notre Dieu. A cette fin, nous devons mettre un terme à nos passions, nos péchés, nos mauvais désirs, notre immaturité, etc.

« *SI donc quelqu'un se conserve PUR, EN S'ABSTENANT*

## CHAPITRE X

### SANCTIFICATION ET SANCTIFICATION

Nous sommes sauvés, pourtant il nous faut travailler à notre salut, c'est à dire à le garder, à produire les fruits et vivre toutes les conséquences concrètes de ce salut.

Nous avons vaincu le malin, en Christ, il nous faut pourtant combattre POUR FAIRE VALOIR chaque jour notre victoire (1 Jean 2 : 13), (Colossiens 4 : 12).

Jésus s'est chargé de nos infirmités et de nos maladies, nous devons pourtant livrer le combat de la foi pour nous APPROPRIER santé et guérison qui nous reviennent de droit (Matthieu 8 : 13,17).

Nous sommes saints et nous devons aussi nous sanctifier !

Il y a un travail spirituel qui est accompli par le sacrifice de Jésus, ce travail doit ensuite SE REPERCUTER dans la vie psychique, physique, matérielle, la vie de tous les jours.

En offrant Son Fils pour nous, Dieu a fait Sa part: la plus grande part. Il nous demande maintenant de faire la nôtre pour rendre effectifs DANS CE MONDE Son salut, Sa victoire, Sa guérison, Sa sanctification, etc.

(Quand je dis que nous devons faire notre part, je n'entends pas par là que nous pouvons nous passer de Dieu pour cela. Nous devons être PARTICIPANTS avec Lui en étant A L'ECOUTE de Ses DIRECTIVES et en LE LAISSANT nous revêtir de Son état d'esprit pour mener à bien la tâche qu'Il nous a confiée.)

Il y a une sanctification qui a été accomplie dans notre esprit,

## CHAPITRE VIII

### LES OEUVRES SELON DIEU

Nous avons exposé le sens biblique de la justification sur lequel Paul lui-même insiste dans l'épître aux Romains, répétant à plusieurs reprises:

« *L'homme est justifié par la foi SANS LES OEUVRES de la loi.* » (Romains 3 : 28)

Paul a écrit une bonne partie du Nouveau Testament. Mais voilà que vers la fin de ce Nouveau Testament, nous trouvons l'épître de Jacques dans laquelle ce dernier semble littéralement « mettre les pieds dans le plat » en affirmant :

« *Vous voyez que l'homme est justifié PAR LES OEUVRES et non par la foi seulement.* » (Jacques 2 : 24)

Ce qui a fait dire à Luther que l'épître de Jacques était une « épître de paille ».

La Bible ne se contredit pas ! Elle doit être interprétée avec l'aide du Saint-Esprit , qui l'a inspirée, pour savoir ce qu'il voulait dire exactement (Psaumes 119 : 130).

Nous avons vu que si nous prenons littéralement le fait que nous ne sommes plus sous la loi sans en comprendre le sens, nous trouvons une autre contradiction car la Parole affirme que nous sommes néanmoins encore sous une loi.

Ce que VEUT DIRE Jacques n'est nullement en contradiction avec ce que VEUT DIRE Paul.

Jacques déclare que les oeuvres justifient DANS LA MESURE OU ELLES SONT L'EXPRESSION DE LA FOI.

Paul déclare que des oeuvres qui ne sont pas motivées par la foi,

QUELLES QU'ELLES SOIENT NE PEUVENT nous justifier; car c'est la foi qui donne leur valeur à nos oeuvres.

C'est la foi qui nous place au bénéfice de la grâce, donc qui justifie ! Dans la mesure où nous ne pouvons pratiquer d'oeuvres, pour une raison ou une autre, nous n'en sommes pas moins justifiés. Mais en règle générale, une foi vivante va entraîner des oeuvres vivantes.

Qu'est-ce que des oeuvres vivantes ?

Je répondrai que ce sont :

- Premièrement : Les oeuvres de la loi royale résumée par ce verset de l'Écriture :

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Jacques 2 : 8)

Aimer son prochain, c'est l'aimer en actes, donc en pratiquant des oeuvres à son égard (Jacques 2 : 15 à 17).

L'A B C de l'amour du prochain nous concerne tous, il est résumé dans 1 Corinthiens 13 : 4 à 7.

- Deuxièmement: Les oeuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. Il nous est dit dans Ephésiens 2 : 10 :

« ... *nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ POUR DE BONNES OEUVRES que Dieu A PRÉPAREES D'AVANCE, afin que nous les pratiquions.* »

Outre ce que j'appelle l'A B C de l'amour -et de la vie de tous les jours- qui nous concerne tous, Dieu a préparé pour chacun de nous des oeuvres particulières dans lesquelles Il nous appelle à rentrer.

Il ne s'agit pas, en effet, de nous lancer dans tout ce qui nous est présenté, mais de suivre les directives du Saint-Esprit pour faire les oeuvres auxquelles nous sommes destinés. Imaginez que vous êtes appelé à servir Dieu en Europe et vous, vous décidez, parce que l'occasion se présente, d'aller Le servir en Afrique. Vous sortez du plan que Dieu a préparé d'avance pour vous.

Il n'est donc pas question de faire des oeuvres pour faire des oeuvres, mais de pratiquer celles que Dieu a prévu que nous pratiquions.

SOMMES SANCTIFIÉS, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **UNE FOIS POUR TOUTES.**» (Hébreux 10 : 10)

D'un côté il nous est dit, dans la Bible, de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour PARVENIR à la sanctification :

« ... *maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, POUR ARRIVER à la SAINTETE* » ( Romains 6 : 19),

d'un autre, que nous sommes DEJA sanctifiés.

Il nous faut comprendre qu'il est question de deux sanctifications.

# CHAPITRE IX

## COMPRENDRE LA SANCTIFICATION

Marcher dans la sanctification est synonyme de marcher dans la vie chrétienne en S'AMELIORANT chaque jour et en S'ABSTENANT des choses qui font la guerre à nos âmes.

Le mot sanctification sous-entend surtout l'idée de MISE A PART, de SE GARDER PUR. Paul dit aux Thessaloniens :

*« Nous vous prions et vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher de PROGRES EN PROGRES... Ce que Dieu veut, c'est votre SANCTIFICATION ; c'est que vous vous ABSTENIEZ de la débauche... c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité. » (1 Thessaloniens 4 : 1 à 3)*

Travailler à sa sanctification NE SE FAIT PAS SANS mourir PROGRESSIVEMENT à ses mauvais penchants, à son moi égoïste et charnel :

*« Faites donc mourir ce qui dans vos membres est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité, qui est une idolâtrie. » (Colossiens 3 : 5)*

Ce que nous entendons généralement par sanctification a rapport à notre conduite. Cela est tout à fait juste et biblique :

*« ... vous aussi soyez SAINTS dans toute votre CONDUITE selon qu'il est écrit: vous serez SAINTS, car je suis saint. » (1 Pierre 1 : 15)*

Néanmoins, la Parole de Dieu affirme également que « NOUS

Il y a quelque temps le Seigneur nous a permis de trouver une maison, à la suite d'une série de miracles qui confirmaient combien cela était selon Son plan.

Dans notre joie, mon épouse et moi avons eu à cœur de faire un jeûne d'action de grâces; nous avons tous deux cette conviction.

Nous avons fait ce jeûne, mais au lieu de sentir la satisfaction d'avoir obéi au Seigneur, c'est plutôt à l'inutilité de notre démarche que notre conscience rendait témoignage.

Alors que je réfléchissais à cela, me vint à l'esprit le chapitre 58 d'Esaië parlant du jeûne auquel Dieu prend plaisir. Autour de la table du repas, je lus ce chapitre à ma petite famille. J'arrivai au verset 6 qui dit :

*« Voici le jeûne auquel je prends plaisir... »*

Esaië énumère plusieurs points dont celui-ci :

*« Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile... ».*

Nous fûmes frappés par cette parole de Dieu qui, nous le ressentions, était une parole personnelle pour nous.

Il y avait en cette période, dans l'église, deux personnes que nous avions envisagé de prendre chez nous pour un temps car elles ne savaient où loger et là, autour de cette table, le Seigneur nous disait : « Voilà le jeûne d'action de grâces que J'AI PREVU pour vous: Hébergez ces deux personnes pour une certaine période ».

Nous savions que Dieu nous avait demandé de faire un jeûne d'action de grâce mais nous avions notre idée à nous sur ce jeûne. Dieu, Lui, avait prévu autre chose. Nous pouvions passer à côté de l'œuvre qu'Il avait préparée d'avance pour nous.

Les oeuvres que nous faisons peuvent être bonnes en elles-mêmes, mais sont-elles les oeuvres que Dieu nous a préparées d'avance ? Si elles ne le sont pas, elles n'ont pas de valeur malgré tout et ne demeureront pas.

Si vous êtes pasteur, assurez-vous que vous avez bien été appelé à ce ministère. Portez-vous des fruits correspondant à ce ministère ?

Si vous exercez un ministère musical, Dieu vous a-t-Il vrai-

ment dit de rentrer dans ce ministère ? Le travail que vous exercez, est-ce bien le travail que Dieu vous a destiné pour l'instant ? La femme que vous voulez épouser, est-elle bien celle que Dieu vous a destinée ? Assurez-vous en, avant qu'il ne soit trop tard.

En voyageant, je me rends compte que beaucoup de gens, dans le ministère comme ailleurs, occupent des places qui ne sont pas celles que Dieu leur a destinées.

C'est une des raisons pour lesquelles tant d'églises ne peuvent porter du fruit. Les soldats ne sont pas à leur place sur le terrain de bataille.

Il me suffit parfois de côtoyer un pasteur pendant quelques heures pour savoir qu'il n'a jamais, malgré les années d'institut biblique, la carte de pasteur, etc. été appelé à ce ministère.

Alors que fait-il là ? Je répondrai, sans vouloir être trop dur: il encombre !

Dieu ne veut pas que nous essayions de L'impressionner par toutes sortes d'œuvres. Il tient à ce que nous entrions dans les œuvres qu'Il a prévues pour nous. Car c'est dans ces œuvres que nous produirons le plus de fruits et serons le plus utiles à Son royaume sur la terre.

Nous voyons donc qu'il est important, avant tout, de se placer devant Dieu pour recevoir SA FORCE et SES DIRECTIVES afin de pratiquer des œuvres fructueuses, PLUTOT QUE DE COURIR A DROITE ET A GAUCHE à la recherche d'œuvres de charité .à accomplir.

Etre sous la nouvelle Alliance, la « loi royale », c'est rechercher les directives du Saint-Esprit pour sa vie de tous les jours AFIN DE FAIRE LES ŒUVRES DU SAINT-ESPRIT.

La nouvelle Alliance, c'est une communion de chaque jour avec Dieu notre Père qui parle à notre cœur et nous dirige pour entrer dans des œuvres particulières :

**« Voici les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda UNE ALLIANCE NOUVELLE, NON COMME L'ALLIANCE que je traitai avec leurs pères... Mais VOICI L'ALLIANCE que je ferai... JE METTRAI**

**MES LOIS DANS LEUR ESPRIT, JE LES ECRIRAI DANS LEUR CŒUR. » (Hébreux 8 : 8, 9, 10)**

**« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, IL VOUS CONDUIRA DANS TOUTE LA VERITE. » (Jean 16 : 13)**

La sanctification consiste, entre autre, à pratiquer des œuvres selon Dieu.